

ELLH



NRP

NRP

Eillh

© NRP, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2652-0

Librinova”

www.librinova.com

Image de couverture : M-A Gueylard (magueylard.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Le monde qui nous entoure est bien plus complexe encore que tout ce que j'aurais pu imaginer. Tant de choses invisibles à nos yeux, mais qui pourtant sont là. Autour de nous, à jouer avec nos vies... »

Citation des Chroniques du changement – An 62

« Tous les êtres purs et innocents sont baignés de magie. [C'est ce que j'ai découvert] Qui n'est autre que la bonté ; l'amour ; la simplicité.

Voilà ce qu'est ma définition de la magie. »

Citation du Sage – An 54

« Tandis que le fort choisira de pardonner, le faible se contentera de se venger.

Ce choix est donc l'apanage des cœurs nobles ! »

Citation des Mémoires d'un Pionnier – An –34

Note de l'auteur :

L'automne est – à mon sens – la plus belle des saisons. Elle a dans l'air ce quelque chose de magique qui prend mon cœur et qui me fait entrevoir la beauté du monde. Éphémère, certes, mais le tout dans un cycle qui nous dépasse et nous contemple. C'est quelque chose d'assez subjectif bien entendu, néanmoins cela reste un fait.

Je suis d'ailleurs convaincu que ce n'est pas un hasard – puisque je suis de ceux qui n'y croient pas – si cette histoire m'est venue un soir d'automne. Autour d'une table et d'un bon repas partagé avec des amis. Ces joueurs – ces rôlistes – qui m'ont fait confiance dans la rédaction de cette campagne qu'ils s'apprêtaient alors à vivre à mes côtés m'ont donné la réplique ; et je les en remercie.

En ce qui concerne l'univers, car j'espère que c'est de cela qu'il s'agit, il a évolué tout au long des trois années qui sont passées.

Vous connaissez sans doute cette attitude qui consiste – lorsque vous avez un dossier ou un papier à rendre – à renommer vos différents documents de sorte : Doc final / Doc final 2 / Doc vrai fin / DOC JPP FINI... etc. Et bien cette épopée, à l'heure actuelle s'est vu affubler du doux nom de « Eillh V8 ».

Dans ce qui est souhaité être mon premier roman, j'ai voulu rendre hommage à plusieurs choses.

D'une part à JRR. Tolkien, qui est l'une de mes inspirations principales aux côtés de A. Sapkowski. Mais également à mes joueurs ainsi que plusieurs personnes dont je tairais le nom. Sans toutefois oublier la profonde reconnaissance que j'ai à leur adresser.

D'autre part, en ce qu'il y a de plus pure révérence (j'entends par là *faite avec les intentions et le cœur le plus noble possible*) j'espère apporter à la langue française mes remerciements pour sa finesse et ses possibilités – presque – infinies quant à la compréhension que l'on peut donner à un terme...

Ne dit-on pas : « En fin de compte » là où « En fin de conte » aurait plus de saveur ; au moins dans mon cas ?

La prose française a cela de si particulier dans l'usage des sens que je me suis essayé à apporter mon propre regard sur plusieurs mots ; dont j'affectionne particulièrement la notion. Une notion, je dirais même, une définition qui se pourrait être simpliste de prime abord, mais où j'aime à en déceler quelque chose

de plus profond. Pour ce premier roman, j'insisterais sur le concept de ***Pionnier*** et de ce qu'elle implique pour moi. Ou encore de la ***Magie***, avec un grand M, que j'estime être partout dans ce monde, si l'on accepte d'y voir ce que je peux observer.

Si vous lisez ces mots (ou non), j'espère de tout cœur que vous passerez un agréable moment en plongeant au cœur des Terres d'Eillh ; à mes côtés...

Site de l'auteur : nrpnarration.fr

Avant-propos

« Il y a beaucoup à dire en ce qui concerne la magie. C'est pourquoi cette étude peut sembler si conséquente à qui n'a pas l'habitude de devoir porter un livre à l'aide de ses deux mains. Pourtant, je tâcherais d'être claire et concise. En commençant par les bases. La terre, le feu, l'air, et l'eau.

Plusieurs entités vivantes – éteintes ou non – ont un jour réussi à maîtriser une ou plusieurs d'entre elles. Par exemple, au temps jadis, les dragons étaient des cracheurs de feu ailés. Qu'il s'agisse de magie ou de prouesse physionomique, nul ne saurait le dire désormais dès lors que s'il en existe encore, ils ont appris à se cacher loin des Humains. Mais quoi qu'il en soit, et ce y compris de nos jours, certains magiciens sont capables d'user eux-mêmes de la magie du feu. Tout comme d'autres se sont instruits à l'art de l'air. En cela que ces derniers sont en mesure de générer un nombre tout bonnement inconcevable de tempêtes. D'ailleurs, puisqu'il s'agira d'en faire mention avec plus de précision dans la suite de l'étude, pour apprendre à manier le feu, tous commencent par appréhender l'air. Car il est un exercice moins périlleux de passer de l'un à l'autre, que d'expérimenter le premier en second. J'en sais quelque chose, en revanche là n'est pas la question.

Par là même, en ce qui concerne la terre, plusieurs races mortelles ont réussi la prouesse de la dominer. Selon mes sources, les premiers à le faire furent les Pionniers¹. Ces êtres au cœur tourné vers l'aventure et la connaissance du monde, pour qui tout salaire n'équivaut pas le plaisir de parcourir des lieux inoccupés. À tout le moins, des contrées où la civilisation n'a pas encore (ou n'a plus) la main mise. De sorte que, de nos jours, les Pionniers ne sont plus davantage que des mercenaires aux compétences nettement supérieures à la normale. Apte à occire n'importe quelle bête du fond des âges, que vous n'auriez pas aimé rencontrer. Aussi, et s'il m'était demandé de donner mon point de vue sur le sujet, il me paraît évident que c'est par leur faute que bon nombre d'espèces ont cessé d'être. Dragons y compris, j'imagine. Quoi qu'il puisse en être, depuis cette époque, et ce jusqu'à nos jours, certains d'entre eux étaient déjà capables de magie. Tandis donc que d'autres le sont encore. En dépit du fait qu'il s'agisse d'une magie rudimentaire, j'en conviens, il est à noter que pour la plupart du temps, elle est vraisemblablement issue de la terre.

Enfin, et pour en finir quant au préambule sur les quatre... S'il y a bien deux choses à savoir sur la magie, dans le contexte qui concerne cette étude, c'est que

la magie de l'eau et tout ce qui lui est associé (à savoir glace / vapeur, mais également selon certains, le Temps) nous sont inatteignables. Nul n'a jamais réussi ne serait-ce qu'à s'y essayer. Ni les plus puissants ; ni les plus savants ; ni les plus fous d'entre nous. Pas plus que les sorciers², ces fanatiques qui se multiplient et qui s'imaginent aboutir à égaler les dieux...

D'ailleurs, et c'est un fait amusant, d'aucuns doutent que les dieux, les divinités ou les essences spirituelles et magiques vivent dans la pluie. Chose qui sied aux rebouteux qui pensent que les êtres vivants que nous sommes (et à l'exception des *Homo-Strigidae**³ paraîtrait-il) sommes composés à plus de la moitié par de l'eau. C'est une idée cocasse, bien qu'intéressante...

En outre il est vrai que la magie – celle que nous puisons pour nos sortilèges – est plus palpable dans la douceur d'une pluie d'été. Néanmoins, à mon sens, là n'est que le fruit d'une interprétation bien plus complexe. Quand bien même, en ce qui concerne les choses du divin, il y a peut-être un peu de cela.

Pourtant, sans que je ne puisse expliquer d'où me vient cette certitude, je pense que si Dieu, ou Dieux il y a, ce n'est pas particulièrement dans la pluie qu'ils se manifestent. Car cette dernière est trop mobile, trop rapide. C'est un élément trop volatil, imperturbable et imprévisible. Comme pourrait l'être le Divin, cela étant. En fin de compte, la pluie est à l'image des pouvoirs immenses que l'on peut prêter aux entités supérieures (à raison). Elle est capable de raser des villages, ou encore des montagnes. Preuve s'il en est les flancs de la montagne de l'ouest – soi-disant le berceau des Sylks* – taillés par l'érosion à un point tel qu'il leur est possible d'y vivre.

En réalité, la force manifeste de la nature et de la pluie en particulier, souvent en parfaite harmonie avec son doux compagnon le vent, transparaît de la puissance divine. Mais qu'à cela ne tienne, je le répète et en reste intimement convaincue, malgré ce constat la pluie n'est en rien l'endroit adéquat pour faire la rencontre du divin. Ou alors une rencontre que vous pourriez bien regretter.

Il y a cependant un phénomène indéniablement lié et quoi qu'il en soit si distinct de la pluie qui se prêterait plus – j'en suis certaine – à l'exercice. Il s'agit de la brume. Ou du brouillard (même si les nuances réelles entre les deux sont fonction de la région où vous vivez, de l'éducation que vous avez reçue et bien d'autres).

[...]

Entre autres choses, brume ou brouillard se manifestent particulièrement dans

les lieux chargés en magie. Ceux-là mêmes où se manifesterait conséquemment la présence divine. Ces lieux qui caractériseraient le mieux leurs créations, finalement. La nature ; les forêts ; les hauteurs montagneuses...

Pourtant ce qui fait de la brume quelque chose de si particulier, c'est cette incapacité à se soumettre au Temps, justement.

Quoi qu'il puisse en être, la brume comme la glace donc, identique au divin, est insensible au temps. Piégée dans celui-ci, affranchie. Elle est ainsi mobile ; agile ; rapide ; subtile ; puissante ; réconfortante ; apaisante... À la fois évanescence et immortelle. Et en même temps à jamais à nos côtés, dans un cycle qui ne regarde qu'elle.

Quant à la seconde, la glace, elle n'est autre que ce roc ; ce pilier et ce fondement solide sur lequel tout peut être basé. Ni capricieux ; ni arbitraire ou variable. Il s'agit tant d'une mère que d'un père. Quelque entité qui finalement ne change de forme que lorsque l'environnement l'y oblige ; pour rappeler alors que c'est elle qui domine. Car si la chaleur peut avoir un instant la mainmise sur la glace, cette dernière une fois transformée en eau sera en mesure de reprendre l'ascendant, croyez-moi. Elle se changera en brume, au matin. Elle s'élèvera et reprendra sa place en temps et en heure.

Différer l'état, mais pas l'essence. Voilà un talent dont elle est seule capable.

En vérité, je vous le dis, après tant d'années à étudier et vivre la magie ; à chercher le divin, si Dieu il y a, il se manifestera par la brume et la glace ! »

Extrait de *Fakdiu lanémé* – « La magie de Dieu », traduit de l'œuvre de Yenne (date inconnue ; estimée à 2 siècles avant les Quatre), par Eshtien le Chroniqueur en l'an 3292 d'avant notre ère.

* * * * *



Carte des Terres explorées d'Eillh

